

## TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION .....	7
Deux représentants du « désordre des familles » .....	10
Un climat de contestation du système carcéral .....	17
Une étude de la correspondance carcérale avant la naissance de la prison pénale .....	25
L'écriture au secret ou la lettre de prison, entre soumission et révolte .....	34
LA SCÈNE JUDICIAIRE DE L'ÉPISTOLAIRE	
Une plaidoirie « sincère » contre les secrets d'État .....	43
Un accusé arbitrairement bâillonné .....	46
Le secret, signe de despotisme .....	47
Le dialogisme épistolaire, stratégie de la défense .....	52
« Je suis un libertin, mais... » .....	56
La « confession » des correctionnaires .....	57
Le discrédit porté sur les chefs d'accusation .....	63
Une peine illégitime .....	69
L'EXHIBITION DU CORPS SOUFFRANT	
La torture des correctionnaires mis au secret .....	75
Un corps mutilé et malade : l'inconfort et les privations, marques d'omnipotence .....	80
Anémie et infections : le royaume du dépouillement ....	81
Dysthanasie : un pouvoir de vie et de mort sur le détenu ...	91
Un corps écrasé et contraint : l'architecture au service du pouvoir .....	98
L'écrasement : des murs tortueux et indestructibles .....	100

La suffocation : espace asphyxiant et obscurité étouffante . . .	104
La dévoration : la prison, monstre organique et gouffre sépulcral . . . . .	110
LE SPECTACLE DE L'ESPRIT TORTURÉ	
La mécanique destructrice de la « mort civile » . . . . .	119
L'anéantissement des privilèges extérieurs . . . . .	120
Une mort sociale et économique . . . . .	121
La privation des fonctions d'époux et de père . . . . .	125
Le déclassement de l'aristocrate devenu correctionnaire . . .	128
Une rupture mortifère entre le dedans et le dehors . . . . .	135
Un mur nuisible entre le détenu et ses proches . . . . .	136
Une condamnation funeste au mutisme et à la solitude . . .	149
Un courrier amputé : le contrôle de l'activité épistolaire . . . .	156
La survie au compte-goutte :	
une distribution parcimonieuse du matériel épistolaire . . .	159
Les lacérations du courrier : le régime censurier . . . . .	165
Une surveillance généralisée . . . . .	165
L'« œil » mutilateur :	
lectures, ratures et déchirures des lettres . . . . .	174
Un contrôle étendu des écrits de prison . . . . .	179
Étouffer les « éclats » . . . . .	181
Le garrot épistolaire : une écriture « à la lilliputienne » . . .	192
Une graphie étranglée :	
l'adaptation du manuscrit à la censure . . . . .	192
Une écriture étouffée :	
soumission et déférence apparentes du détenu . . . . .	193
Une expression figée : l'autocensure . . . . .	196
Un supplice éternel.	
La maîtrise institutionnelle du temps du prisonnier . . . . .	201
« Jusqu'à nouvel ordre » :	
l'ignorance délétère de la durée d'incarcération . . . . .	202
Un condamné prométhéen : les tourments de l'attente . . .	206
Le cercle infernal des motifs épistolaires . . . . .	213
Comment tuer le temps ou les mortifications intellectuelles . . . . .	221

Une mutilation psychologique de l'homme de lettres . . . . .	229
La baisse des facultés cognitives et la mélancolie . . . . .	229
Une vulnérabilité qui confine à la folie . . . . .	234
LE MASQUE DU MARTYR	
L'amplification, stratégie identitaire . . . . .	243
Mythes et réalités du système judiciaire . . . . .	249
Des détenus indigents aux nantis :	
les privilégiés de Sade et Mirabeau . . . . .	251
La cellule des aristocrates :	
un lieu relativement confortable . . . . .	252
La prison des hommes de lettres,	
un espace de liberté intellectuelle . . . . .	257
LES FAÇADES AMBIGUËS DE L'INTIMITÉ	
La lettre familière et amoureuse,	
une évasion tolérée mais transgressive . . . . .	267
L'écriture convenue : le bonheur familial de Laclos	
ou les joies de la simplicité . . . . .	270
La dynamique de la lettre :	
la nécessaire régularité des échanges . . . . .	272
L'écriture affectueuse convenue :	
la monotonie et la constance sources du bonheur . . . . .	273
Les objets insignifiants de l'amour	
ou comment combler la distance spatio-temporelle . . . . .	277
Les variations amoureuses d'inspiration rousseauiste :	
amour-remède et amour-fusion . . . . .	279
Comblant le vide : les retrouvailles « d'intention »	
ou les « joies de la synchronicité » . . . . .	280
L'écriture affective : les amours mièvres	
de Mirabeau ou « débiter du Rousseau » . . . . .	283
L'expression conventionnelle de l'intimité :	
émotion et dialogisme amoureux . . . . .	285
Écrire l'amour en prison :	
de l'union des cœurs à la fusion des corps . . . . .	297
Une idylle confrontée à la réalité carcérale :	
les limites du fantasme épistolaire . . . . .	307

La sublimation transgressive de la relation adultère . . . . .	311
L'écriture subversive : de l'affection ambiguë à l'anticonformisme de Sade . . . . .	317
L'expression ambiguë de la tendresse : richesse de la parodie et vacuité de l'affection maritale . . .	318
Les douceurs de l'amitié anticonformiste . . . . .	331
Les plaisirs solitaires de l'injure . . . . .	337
UNE LEVÉE PHILOSOPHIQUE DU VOILE	
Parade de l'insoumission intellectuelle et profanation éclatante des pouvoirs théologico-judiciaires . . . .	349
Des correctionnaires héroïques : la courageuse percée du secret . . . . .	352
Des accusés moralistes : les vices de l'univers judiciaire . . . . .	363
Des gardiens brigands : le vol institutionnalisé . . . . .	365
Des juges libertins : la perversité cachée des autorités . . . . .	371
Des juges « sadiques » et brutaux : le dressage cruel d'animaux en cage . . . . .	385
Les plaisirs sadiques de l'expérimentation et de la torture : un humour noir dévastateur . . . . .	387
Des juges assassins . . . . .	395
Le rire sardonique des autorités : Sade humilié . . . . .	399
Des geôliers sataniques : l'enfer de la prison . . . . .	404
Des libertins railleurs : une « rébellion joyeuse » . . . . .	409
Le spectacle de la confession : une rhétorique ludique . . . . .	409
Le masque jouissif de l'ironie ou le voile déchiré de l'hypocrisie institutionnelle . . . . .	413
Des esprits forts impénitents. Une persistance éclatante et raisonnée dans le « mal » libertin . . . . .	426
L'anticléricalisme manifeste de Mirabeau . . . . .	426
L'impiété radicale de Sade . . . . .	440
LES STRATÉGIES TROUBLES DES « ESPRITS FORTS »	
Un usage paradoxal mais salutaire du secret . . . . .	461
Les souffrances carcérales, ferments de la transgression . . . . .	467

La communication libérée :	
de la sarbacane à la miche de pain . . . . .	469
Le corps libéré :	
l'évasion, une forme avancée de transgression . . . . .	471
Le secret dans le secret : la dissimulation épistolaire,	
mode de transgression et regain de liberté . . . . .	479
Varier les supports épistolaires,	
une stratégie pour pallier la « disette » . . . . .	480
L'écrit libéré : Des manuscrits clandestins et subversifs . . .	484
Un réseau épistolaire clandestin	
ou la complicité silencieuse des autorités . . . . .	493
La stéganographie technique	
ou comment masquer matériellement le message . . . . .	502
Le griffonnage : une dissimulation intime . . . . .	503
L'encre sympathique : une lecture entre les lignes . . . .	504
Des techniques langagières voire littéraires :	
la cryptographie ou le langage codé . . . . .	509
Une langue commune aux correspondants intimes . . . . .	511
Les noms propres dissimulés . . . . .	513
Les signes hiéroglyphiques et le langage chiffré . . . . .	517
Les « signaux sadiens » : de l'invention d'un code	
à la recherche superstitieuse d'un message . . . . .	524
Des signaux vraisemblables	
aux interprétations superstitieuses . . . . .	527
L'« épistulamancie » ou les signaux épistolaires . . . . .	530
« Je sais bien mais quand même... » : le poison du chiffre . . .	537
Le caractère fertile des signaux :	
de l'obsession à la littérature . . . . .	547
Le spectacle épistolaire du secret : fausse dissimulation	
et injures manifestes au nom de la liberté . . . . .	552
Les « sécrétions » de l'épistolaire . . . . .	557
La suspension artificielle de la violence épistolaire . . . . .	560
Le voile transparent des points de suspension,	
signaux conventionnels de la vulgarité . . . . .	561
L'effacement mensonger des injures et de leurs cibles . . .	563

## CONCLUSION

L'échec de la contrainte :

les mots secrets et transgressifs au pouvoir . . . . . 569

Les freins exercés sur l'écrit . . . . . 570

Du détenu à l'écrivain. Un enfermement créateur . . . . . 573

Les mots de prison, une écriture plurielle  
et transgressive de la résistance . . . . . 577La publication d'une correspondance carcérale intime :  
libération ou transgression ? . . . . . 582La force littéraire de la caricature :  
de l'imaginaire carcéral à la réforme effective du système . . . . 588Les masques de l'écrivain incarcéré  
sur la scène du *theatrum carceris* . . . . . 590

Une dialectique efficace du dedans et du dehors . . . . . 592

Persistance des motifs et urgence de l'action . . . . . 601

BIBLIOGRAPHIE . . . . . 613

INDEX DES NOMS DE PERSONNES RÉELLES . . . . . 643

INDEX DES NOMS DE PERSONNAGES

FICTIFS/MYTHIQUES/RELIGIEUX . . . . . 659

INDEX DES LIEUX D'ENFERMEMENT . . . . . 663